

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 9

Buchbesprechung: Lu pour vous

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Claudine Roulet

Le Samovar

Editions Zoé

En 1987, un premier livre, publié également aux Editions Zoé, permettait de découvrir Claudine Roulet: *Petite Chronique mozambicaine*, où elle décrivait la réalité quotidienne d'un pays en lutte pour sa liberté. Tout récemment, ce roman, *Le Samovar*, est venu confirmer les dons d'écrivain de cette femme de médecin, née à Lausanne et fixée maintenant à Reconvilier.

Un coup de téléphone de «Madame Mère» projette malgré elle Clotilde dans un passé vieux de trente ans. Cette vieille dame autoritaire s'est mis soudain en tête de retrouver un samovar que sa fille, d'après elle, aurait égaré alors que, jeune institutrice débutante, elle tenait l'école dans un village jurassien isolé.

Cette quête fera surgir pour Clotilde une foule de souvenirs et de visages qu'elle croyait oubliés et l'amènera à revivre cette sorte d'initiation à la vie, à la solitude, à la mort et à l'amour que fut ce lointain séjour.

Si l'on ne retrouve pas le fameux samovar, en revanche c'est un peu de l'existence d'un microcosme villageois des années cinquante qui se trouve ici magnifiquement évoqué par petites touches. Comme dans la *Petite Chronique*, les meilleures armes de Claudine Roulet sont l'humour et la tendresse, un intérêt vrai pour les êtres et les choses. Pour les exprimer, elle a su trouver le ton juste qui permettait

d'en restituer toute l'intensité et la charge émotionnelle.

A la fin du livre, Clotilde prend contact par téléphone avec Julien Forestier, qui était alors le maire du village et qui est aujourd'hui un très vieux monsieur. Elle voudrait qu'il pardonne à sa mère de l'avoir dérangé pour cette histoire de samovar. Elle est alors obligée de constater qu'il n'est guère possible de ressouder le passé et le présent: «La fissure a couru, laissant aux mains de Clotilde une pierre éclatée. Entre ses doigts crisse un peu de sable.»

Martine Magnaridès

Hautes Pierres

Editions de l'Aïre

Ce roman est le sixième ouvrage de Martine Magnaridès, qui vit à Villeneuve, après avoir longtemps enseigné en Afrique, en Suisse et en Allemagne. On avait remarqué notamment son recueil de nouvelles *Déjà la Nuit* (1981) et *Le Chant du roi* (1983), un récit consacré à Louis II de Bavière.

Hautes Pierres introduit le lecteur dans l'univers mystérieux de la mythologie nordique et, en particulier, des pierres runiques qui deviennent les voies d'une étrange quête. Le personnage central, Henri Viersor, documentaliste à Besançon, est attiré par l'Allemagne et les pays scandinaves, mais il est surtout fasciné par la figure de son grand-père

YVETTE Z'GRAGGEN DES AUTEURS DES LIVRES

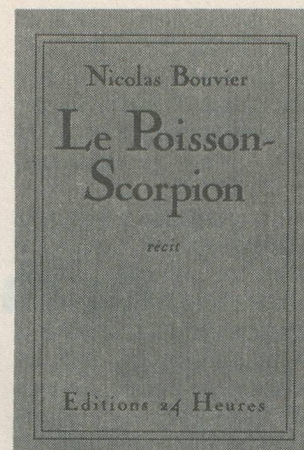
Arthur, disparu dans le naufrage de son voilier. Il suffit d'un rêve et d'une lettre retrouvée par hasard pour qu'il change le cours de son existence et se lance dans une recherche hasardeuse qui le conduira jusqu'à l'extrême nord de la Suède. Là, il rencontrera des êtres qui rejoindront d'autres figures qui le hantent et se situent aux confins du réel et du rêve, en particulier celle de Tyra, la belle jeune femme qui fut jadis aimée d'Arthur Viersor.

Henri parviendra-t-il, avec l'aide de Sigrid, à percer l'énigme qu'il présente et qui met en cause sa propre identité? Sa quête lui apportera-t-elle la révélation attendue?

Si l'histoire que nous raconte Martine Magnaridès nous tient constamment en haleine, si les personnages qu'elle a imaginés sont de vrais personnages de roman comme on les aime, son livre passionne aussi par les paysages remarquablement décrits, par la magie des lieux, par les souvenirs et les légendes de l'épopée viking, par toute cette ancienne culture qu'elle connaît à fond et qu'elle sait faire partager sans jamais pécher par excès d'érudition.

On est heureux que ce beau roman ait obtenu, le printemps dernier, un prix de la Fondation Schiller.

Y.Z'G.



Nicolas Bouvier

Le Poisson-Scorpion

Editions 24 Heures

L'île à malices, où débarque le voyageur, est le séjour des mages, des enchanteurs et des démons. Il n'en sortira pas indemne. Il s'établit avec ses manuscrits et quelques livres dans sa cent-dix-septième chambre, minée par les insectes. Maigre et malade, il veut manger son pain et s'aperçoit que c'est le pain qui lui mange la bouche. L'indifférence est moite chez les sombres fainéants occupés, dans sa gargote, à se gratter l'entrejambe devant un bol de thé.

La vie ici est futile, compliquée. Les bonzes, dans l'autobus, cachent des bombes dans les plis de leur robe jaune. Le meurtre est quotidien. Les fonctionnaires se spécialisent dans les horoscopes. La grande affaire, ce sont les gestes et les formules qui envoûtent, qui entretiennent les nuisances. Un jour, on tombe sur la plage, poussé aux épaules par une force inconnue. Un autre jour, on lie connaissance avec un jésuite mort depuis longtemps.

Ce livre de la dégradation et de la fermentation est inspiré par un long séjour de Nicolas Bouvier à Ceylan. L'art de la chose vue, la drôlerie sinistre et précieuse, le don prodigieux du portrait, comme celui

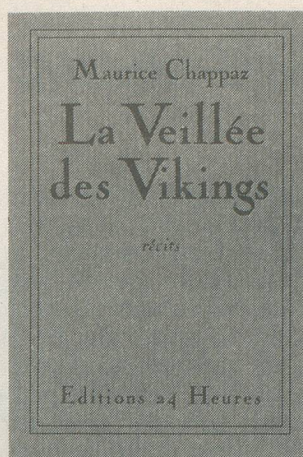
du douanier, de Circé, épicière tamoule d'Indigo Street, ou du père Alvaro, le jésuite revenant, composent sur fond de magie noire un chef-d'œuvre bourré comme un pétard d'humour et de sagesse patiente.

Maurice Chappaz

La veillée des Vikings Editions 24 Heures

Les Vikings, en cette œuvre nouvelle de Maurice Chappaz, ce sont deux personnages d'envergure: son oncle le conseiller d'Etat Maurice Troillet, «roi du Valais», et son beau-père, le peintre Edmond Bille, né Neuchâtois, châtelain à Sierre, amoureux de la Suisse primitive, père de Corinna. Dans l'âme de ces deux Vikings passaient la force des Alpes et le souffle de la mer. L'écrivain les regarda vivre et créer. Avec une égale fascination et une attention affectueuse, aiguë, géniale, il les observa à l'approche de la mort. Voici donc deux hommes rayonnants au moment où ils doivent quitter un monde qu'ils ont aimé avec passion. Deux hommes habitués à vaincre se trouvent saisis, en ce livre, dans leur affrontement du mystère dernier. Jour par jour, heure par heure, le compte à rebours, le passage à la nuit. En notre littérature, peu d'œuvres, sur cet instant suprême, sont allées aussi loin.

Restituant une présence dans sa vérité, Maurice Chappaz, avec tact et vigueur, a rendu infiniment proches ses parents. Il les a insérés dans notre chair et dans notre esprit comme les patrons de cette aventure qui nous concerne tous, où notre intimité, notre identité tiennent à un fil. L'écriture a suivi ce fil jusqu'au bout.



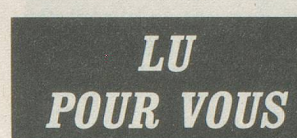
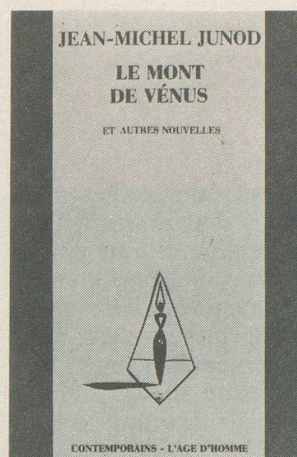
Catherine Duttweiler **Kopp,** **Madame et Monsieur** Editions Payot

La lutte contre le communisme rassemble Elisabeth Iklé et Hans W. Kopp.

Elle, fille d'un directeur de la Banque nationale, est une étudiante en droit volontaire et sportive, une vraie «princesse de la glace».

Lui, fils du président de la ville de Lucerne, est un juriste brillant, ambitieux, conquérant.

Quelques heures à peine après leur rencontre, ils sont fiancés. Leurs études terminées, ils se marient. Dans les milieux d'affaires zurichois, «HWK» fonde des sociétés, préside des conseils d'administration innombrables, brasse d'énormes intérêts.



Jean-Michel Junod

Le Mont de Vénus **et autres nouvelles** Editions Contemporains L'Age d'Homme

Les nouvelles de ce livre envoient le lecteur aux quatre coins du monde: dans le Sahara, à Kuala Lumpur, au Néguev, en Poméranie, au Danemark, en Apulie, en Laponie, dans l'Ontario, sur la mystérieuse île de Sybaris, ainsi que dans des régions beaucoup plus proches de chez nous.

Une apparente dispersion géographique, mais un point commun à toutes ces nouvelles: l'insondable évanescence de la réalité.

Beaucoup d'auteurs, qui se veulent ou se disent réalistes, ne parviennent qu'à l'être à moitié: cette lumière crue qu'ils projettent sur la réalité ressemble fort à celle que l'on laisse dans la chambre des enfants qui ont peur de la nuit. Mais elle ne rassure pas tout à fait et la prétendue réalité ne tarde pas à se retrouver déformée par l'illusion, menacée par de profondes fissures et entourée d'une folle ronde de fées, de farfadets, d'elfes, de gnomes et de korrigans. La logique elle-même n'est pas inoxydable et les certitudes ne sont pas euclidiennes non plus. Même la vie de tous les jours n'est pas exempte de surréalisme et la banalité se givre de faux-semblants.

Elisabeth Kopp, sur l'aile des succès récoltés à la tête de la commune de Zumikon, «managée» par les responsables du Parti radical, atteint le mardi 2 octobre 1984 la fonction suprême: le Conseil fédéral. La voici première femme à siéger parmi les sept Sages! Les responsabilités, le pouvoir et une réelle popularité dans le cœur de la plupart des Suisses... est-ce la réussite parfaite?

Non! Un coup de téléphone imprudent et tout s'écroule. Le scandale qui couvait depuis longtemps vient d'atteindre la conseillère.

Dans **Kopp, Madame et Monsieur**, Catherine Duttweiler décortique les tourments de ce couple à tous égards extraordinaire. Elle raconte les origines familiales lointaines, les secrets profondément enfouis que l'«affaire» révèle, tous les événements et les situations qui forment le canevas d'un drame public dont les conséquences pour la vie politique de la Suisse sont considérables et, pour une large part, encore imprévisibles.

Voir aussi en pages suivantes la présentation des ouvrages de Roland Wingfield, Editions 24 Heures, et du Dr Raymond Abrezol, Editions Au Signal.